



UNITÉ PASTORALE S^T-FRANÇOIS-XAVIER / S^{TE}-TRINITÉ et COMMUNAUTÉ POLONAISE



MESSAGER PAROISSIAL

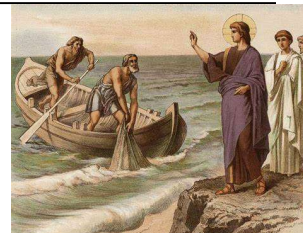
DIMANCHE 25 JANVIER 2026

3^e dimanche du temps ordinaire

Dimanche de la Parole de Dieu

Le
temps
ordinaire

SE CONVERTIR ET DEVENIR PÊCHEUR D'HOMMES !



Nous voici à Capharnaüm, région proche des territoires païens donc considérée comme impure et sans grande importance pour le peuple juif. Pourtant, la Bonne Nouvelle que Jésus proclame n'est pas pour un peuple unique, fût-il le peuple élu. Désormais, par Jésus, Dieu vient habiter le monde. C'est alors vers le Christ qu'il faut nous tourner, nous retourner pour manifester notre conversion à Dieu. L'édification du Royaume dépend de l'accueil que l'homme lui réserve. Jésus, en appelant les disciples à le suivre, leur demande de se libérer de toute entrave pour accueillir le Royaume, c'est-à-dire pour l'accueillir lui-même (Évangile). Il ne faut pas se tromper : ce n'est pas une entreprise humaine qui changera le monde. Dieu seul le libère et l'éclaire de sa lumière. Voilà bien le sens de la prophétie d'Isaïe : la lumière qui chasse les ténèbres de l'oppression ne peut venir que de Dieu qui jamais n'abandonne son peuple (première lecture).

Quant à saint Paul, il rappelle aux chrétiens de Corinthe que l'annonce du Royaume passe par des attitudes. Comment une communauté en proie aux divisions peut-elle témoigner que le Christ et le Royaume sont ses seules raisons de vivre ? Le Christ est un et, par sa croix, l'unique sauveur. Quand subsistent des divisions, on ne peut pas annoncer un seul baptême, s'il est vrai que celui-ci fait du chrétien un enfant de Dieu et un frère du Christ (deuxième lecture).

Pour témoigner du Royaume nouveau, nous avons à convertir nos cœurs en accueillant le Christ. Que ce temps soit un temps d'apprentissage où nous nous laisserons instruire par Jésus. Alors, transformés, nous serons le peuple nouveau d'un Royaume nouveau.



« Convertissez-vous car le royaume des Cieux est tout proche. »

Mt 4, 12-23

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière » (Is 9,1). (...) L'évangéliste saint Matthieu utilise cette prophétie comme prologue à l'enseignement de Jésus en Galilée, lorsqu'il quitte la maison Nazareth pour s'installer à Capharnaüm. (...) Jésus commence son enseignement à Capharnaüm ; et le contenu de son enseignement se résume à ces paroles : « Convertissez-vous car le royaume des Cieux est tout proche » (Mt 4,17). « Se convertir » signifie précisément voir une lumière ! Voir une grande lumière ! La lumière qui vient de Dieu. La lumière qui est Dieu lui-même. Par l'Évangile que le Christ proclame, les paroles prophétiques d'Isaïe s'accomplissent : « Sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi » (Is 9,1). Dans les ténèbres – symbole de confusion, d'erreur et même de mort – jaillit soudain la lumière qui est le Fils de Dieu lui-même, qui a revêtu la nature humaine ; lui, le Verbe, « la vraie lumière qui éclaire tout homme » (Jn 1, 9). (Jean-Paul II, Homélie lors de la messe en la paroisse Sainte-Rita de Tor Bella Monaca, le 22 janvier 1984)



HORAIRES DES CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES

PAROISSES :	LA SAINTE-TRINITÉ	SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
SAMEDI <i>Saint François de Sales</i> (24 janvier 2026)	- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée	
3^E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (25 janvier 2026)	- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DOMINICALE
LUNDI <i>Saint Timothée et saint Tite</i> (26 janvier 2026)		
MARDI <i>de la férie</i> (27 janvier 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE	- 18h00 – Prière des mères - 19h00 – répétition de la chorale de gospel
MERCREDI <i>Saint Thomas d'Aquin</i> (28 janvier 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE à saint Joseph	- 17h45 – Vêpres - 18h00 – MESSE à s ^t Joseph à la chapelle d'hiver
JEUDI <i>de la férie</i> (29 janvier 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE à la B. Vierge Marie	
VENDREDI <i>de la férie</i> (30 janvier 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE	- 17h30 – Rosaire à la bienheureuse Vierge Marie - 18h00 – MESSE à la B. Vierge Marie à la chapelle d'hiver
SAMEDI <i>Saint Jean Bosco</i> (31 janvier 2026)	- 10h00 – catéchèse des enfants polonais à Moissac - 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée	
4^E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (1 ^{er} février 2026)	- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DOMINICALE Pour les défunts Suivie du repas partagé



ÉVÈNEMENTS PASTORAUX

(À) SAINT-FRANÇOIS-XAVIER

- Dimanche 1^{er} février - à 11h00 - messe pour les défunts suivie du repas partagé
- Journée mondiale de la vie consacrée - Présentation de Jésus au temple - Bénédiction des cierges et procession jusqu'à l'autel - Quête impérée au profit des missions de l'Institut Catholique.

(À) LA SAINTE-TRINITÉ

- Samedi 24 janvier - de 10h30 à 12h00 - éveil à la Foi
- *Dimanche 25 janvier - de 10h30 à 12h00 - catéchisme pour C.E. 1-C.E. 2 et C.M. 1-C.M. 2*
- Samedi 31 janvier - de 10h30 à 12h00 – préparation à la confirmation
- Attention ! changement de date : annule et remplace la rencontre du 14 février
- *Samedi 7 février - de 10h30 à 12h00 - messe des familles pour tous les groupes (éveil à la foi, catéchisme et préparation à la confirmation) Retenez la date !*

N'OUBLIEZ PAS : ce dimanche (1 février) à 16h00, la **Communauté Polonaise** invite tous les paroissiens à un moment de joie et de partage autour de la tradition du Noël polonais. Venez écouter les cantiques traditionnels de la Pologne et déguster des pâtisseries typiques ainsi qu'un chocolat et un vin chauds.

Vous souhaitez en savoir plus sur votre unité pastorale Saint-François-Xavier / Sainte-Trinité / communauté polonaise, rendez-vous sur son site : <https://saintfrancoisxaviertoulouse.fr/> .

Pour recevoir le messenger directement dans votre boîte mail, écrivez à Myriam : mjbroussey@gmail.com.



Que signifie se convertir ? Ce n'est pas seulement adopter des croyances. L'origine latine du mot laisse entendre que c'est se tourner vers Dieu. Le terme grec *métanoïa* suggère une transformation : après cette rencontre, on n'est plus le même qu'avant. Comment cela s'opère-t-il ? Il peut y avoir un moment décisif, une illumination mais c'est surtout un processus. Car c'est l'entrée non pas dans un état où il n'y aurait plus de problème mais sur un chemin où l'on prend conscience des enjeux et en même temps de n'être plus seul, ouvert à Dieu et donc aux autres auxquels il ne s'intéresse pas moins et vers lesquels il envoie même. Combien y a-t-il alors de chemins vers Dieu ? La question a été posée au cardinal Ratzinger qui a répondu : « Autant qu'il y a d'êtres humains ! » (*Le Sel de la terre*, Entretiens avec Peter Seevald, Flammarion-Cerf, Paris, 2005). C'est bien normal car Dieu aime et appelle chacun d'une manière unique et singulière, dans une relation unique et singulière. C'est ce que révèlent les témoignages de conversion : chaque histoire fait découvrir la patience et l'ingéniosité de Dieu, ce qu'elles ont changé et que l'on ne peut pas garder pour soi. Chaque récit relaie son appel et invite à lui ouvrir « l'oreille de son cœur ».

Pourquoi es-tu chrétien ? Parce qu'il y a des raisons de croire en Jésus (intelligence), parce que c'est sur le socle de cet amour que j'ai choisi de fonder ma vie (liberté) et parce que j'ai rencontré le Christ dans ma vie (expérience)

Pourquoi es-tu chrétien plutôt que juif, musulman, bouddhiste ou athée ? Beaucoup de personnes attendent un témoignage mais dans notre époque, nous ne prenons pas toujours le temps de « rendre compte de notre espérance » (1 Pierre 3,15) et souvent nous n'y avons pas bien réfléchi. Pourtant, il y a de grandes et fortes raisons de choisir Jésus.

Selon la définition classique de saint Thomas d'Aquin, « la foi est un acte de l'intelligence, adhérant à la volonté divine au moyen de la grâce ». C'est donc un acte qui engage toute notre condition humaine, c'est-à-dire à la fois 1°/ notre raison, 2°/ notre liberté et 3°/ notre cœur. Suivant les époques, les spiritualités et les communautés, on a pu insister sur tel ou tel aspect mais il semble utile aussi de souligner l'importance de ces différents niveaux et de leur équilibre.

Au niveau de l'intelligence, les raisons de croire sont très nombreuses. On mentionne classiquement l'accomplissement des prophéties qui annonçaient la venue du Messie, les innombrables miracles qui ont accompagné toute l'histoire de l'Église, le témoignage des saints qui reflètent et actualisent le message et la vie du Christ ou même encore la présence du Mal qui atteste, en creux, celle du Bien.

Au niveau de la volonté, notre liberté doit s'engager à partir de la réflexion que l'on peut mener sur la nature de l'homme, sur ce qui le rend heureux et sur la logique de l'amour qui est plus forte que tout autre et que l'on peut éprouver dans le quotidien de nos vies.

L'intelligence et la volonté ne suffisent cependant pas car la réalité de l'homme se joue d'abord dans la rencontre et la relation à Dieu. La foi chrétienne est absolument singulière si l'on considère toutes ces personnes qui témoignent d'expériences mystiques puissantes : « Dieu existe, je l'ai rencontré ! ».

Tout le monde n'est pas appelé à ces rencontres extraordinaires mais chacun est invité à rechercher cette rencontre avec Jésus qui a promis que celui qui cherche trouverait (Luc 11,10). « Dans l'oraison, Dieu se fait moins incertain » disait le Père Caffarel et dans la vie sacramentelle s'expérimente aussi de bien des façons la présence et l'action de Dieu.

Ces trois dimensions de la raison, de la volonté et du cœur ne sont pas antagonistes : en fait, elles se superposent, elles s'enrichissent et se confirment les unes les autres. Nous sommes tous invités à les découvrir et les approfondir pour notre plus grand bonheur !

Peut-on être chrétien sans avoir le souci de l'évangélisation ? Beaucoup de chrétiens ne sont pas à l'aise avec l'évangélisation mais on ne peut pas être disciple du Christ sans avoir le souci de l'évangélisation. C'est une demande explicite de Jésus car le monde a besoin de Dieu et il a « le droit d'entendre » autant que nous avons donc « le devoir » de proclamer.

À la fin des quatre évangiles, Jésus invite tous ses disciples sans distinctions à annoncer son royaume. Ce précepte de Jésus a été repris de façon forte et actuelle par les derniers papes.

Aujourd'hui, beaucoup de chrétiens sont mal à l'aise avec l'évangélisation pour différentes raisons. Ils pensent généralement que la mission est une atteinte à la liberté mais la mission ne restreint pas la liberté : elle la favorise.

Le témoignage de vie est le premier témoignage et le plus important mais il ne suffit pas ! Il faut que lui succède « la première annonce ». L'évangélisation est un droit pour les autres et un devoir pour nous.

S'engager dans la voie de la mission est le meilleur moyen de progresser spirituellement ! Car « la foi grandit quand on la donne » (Saint Jean-Paul II).

Pourquoi évangéliser ? Le Christ est le centre du cosmos et de l'histoire : en lui seul se trouve la plénitude de la vie et du salut, sur la terre comme au Ciel. Tout homme a urgemment besoin de lui et ceux qui ont eu le bonheur de le rencontrer et de le connaître ont bien sûr la mission et le devoir de l'annoncer.

Tout homme a le droit de connaître le Christ. C'est, d'une certaine manière, le premier et le plus fondamental des droits de l'homme car ce n'est qu'en lui que se trouve la plénitude de la vie et du salut, ainsi que les réponses ultimes sur le sens de l'existence et le mystère de l'homme. De quel droit pourrions-nous priver quiconque du Christ Jésus ? Tout homme, toute communauté et toute l'humanité a radicalement besoin de lui parce qu'il est « la lumière du monde » (Jean 8,12) et parce que nul ne va au Père que par lui qui seul est « le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jean 14,6).

Ce qui est en jeu, à travers le combat de la lumière contre les ténèbres, c'est déjà notre plein épanouissement terrestre au niveau personnel comme au niveau communautaire. Le bien commun des communautés et des sociétés dépend de l'annonce du Christ qui combat en profondeur le mal et les structures de péché. Toute âme qui s'élève avec lui élève le monde.

Le grand enjeu est aussi évidemment le salut éternel de tous les hommes qui a toujours été vécu comme le motif principal de l'évangélisation et qui reste le centre de gravité de toute l'action missionnaire. Le fait que « le Verbe éclaire tout homme » (Jean 1,4) et que Dieu offre à chacun un accès au salut « par des moyens que lui seul connaît » (GS) ne doit pas faire oublier le caractère sérieux et dramatique de l'histoire humaine ni l'efficacité et l'importance pour notre salut de la prière, de la pénitence et de l'annonce explicite du Christ.

Beaucoup d'autres objections et alibis contre l'évangélisation ont été entendus et relayés à notre époque très marquée par le relativisme mais à la suite du Concile Vatican II, tous les derniers papes se sont employés avec vigueur à réfuter ces sophismes et à rappeler l'urgence de l'évangélisation.

Comme l'a rappelé avec force le Concile Vatican II (Ad gentes, n°2), l'Église est par nature missionnaire comme l'est inévitablement aussi tout disciple qui a réellement rencontré le Seigneur. L'un comme l'autre ne sauraient dédaigner la mission sans se renier eux-mêmes et sans renier

profondément leur identité et ce qui fait la vitalité de leur foi. Être missionnaire, c'est imiter le Christ envoyé par le Père. C'est aussi participer à sa mission et la prolonger « pour le salut du monde ».

Y a-t-il encore des conversions comme celle de saint Paul ? On entend encore aujourd'hui dire : « Dieu existe, je l'ai rencontré ». Saint Paul en reste l'exemple le plus éclatant. Mais nombre de conversions récentes semblent bien n'avoir été possibles que par des grâces extraordinaires.

C'est Dieu qui appelle, aujourd'hui comme hier : il appelle à la conversion par tous les prophètes de la Bible, par Jean-Baptiste et finalement par Jésus lui-même, par ses saints et par tous ses serviteurs, jusqu'à nos jours.

Quand Jésus vient à la rencontre des hommes, les cœurs se convertissent : tous les apôtres ont été touchés personnellement, comme Matthieu à qui Jésus a simplement dit : « Suis-moi ! ». De même pour Marie-Madeleine ou Zachée. Leur rencontre avec Jésus provoque un changement radical de vie. Mais il y en a aussi d'autres qui ont détourné les yeux, comme le jeune homme riche...

Saint Paul est un cas emblématique : foudroyé par une apparition du Christ sur le chemin de Damas, un des grands persécuteurs des chrétiens va se transformer en un immense apôtre.

Le « chemin de Damas » n'est certes pas le chemin le plus courant vers Dieu mais ce genre d'expérience n'est pas si rare, contrairement aux idées reçues : c'est le cas de personnes peu ou pas croyantes, comme par exemple Claudel au pied d'un pilier de Notre-Dame à Noël en 1886, André Frossard dans la chapelle de l'adoration, rue d'Ulm à Paris en 1935, etc. Ou encore tout récemment l'expérience de Jean-Marc Potdevin (cf. témoignage vidéo).

C'est aussi le cas de nombre de juifs qui aujourd'hui reconnaissent en Jésus le Messie promis à Israël à la suite de révélations particulières. Celles-ci rappellent les cas célèbres d'Alphonse Ratisbonne en 1842 à Rome ou du grand rabbin de Rome, Isarele Zolli, du temps de Pie XII ou encore, plus près de nous, Roy Schoeman ou Jean-Marie Setbon.

Des musulmans vivent aussi des expériences de révélation qui restent souvent discrètes pour ne pas avoir à fuir leur pays, leur famille et leurs amis comme ont dû le faire par exemple Joseph Fadelle, Nahed Mahmoud Netwali, Afshin, membre du Hezbollah (cf. magnifique témoignage vidéo).

Des athées convaincus, des persécuteurs ou des désespérés ont aussi été retournés parfois en un instant. Par exemple, Maurice Caillet, Didier Decoin ou encore Laurent Gay, André Levet, etc.

Beaucoup de personnes peuvent témoigner d'expériences imprévisibles qui les ont profondément transformées et ces grâces de conversion peuvent être offertes dans toutes les situations et tous les états de vie.

En réalité, Dieu appelle chacun de nous : c'est une réalité commune et expérimentable. Mais le voulons-nous vraiment ? Lui ouvrons-nous véritablement la porte de notre cœur ? Lui disons-nous sincèrement la prière des incroyants : « Dieu je ne te connais pas, certains disent que tu existes. Si tu existes, viens me visiter ... ».

Il n'est jamais trop tard pour se convertir ! Le bon larron a finalement été le premier au ciel. Jusqu'au bout, le Christ nous appellera mais pourquoi retarder une telle source de joie ?

Pour avoir l'article complet, n'hésitez pas à vous rendre à l'adresse suivante en cliquant sur les titres et sur « en savoir plus » : <https://questions.aleteia.org/themes/49/conversion/>

POURQUOI UN DIMANCHE DE LA PAROLE DE DIEU ?

Le pape François a institué en 2019, par une lettre apostolique en forme de motu proprio, un dimanche de la Parole, un dimanche qui doit être « entièrement consacré à la Parole de Dieu, pour comprendre l'inépuisable richesse qui provient de ce dialogue constant de Dieu avec son peuple ».

Ce dimanche a pour but de faire grandir chez tous l'assiduité familière avec les Écritures, Ancien et Nouveau Testament. Les croyants doivent « écouter la Parole du Seigneur tant dans la liturgie que dans la prière et la réflexion personnelle ».



Si le pape a placé ce dimanche de la Parole dans le cadre de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, c'est pour manifester la dimension œcuménique de la Parole de Dieu. La Bible est le livre du peuple de Dieu tout entier. Comme l'écrit le pape François, « célébrer le dimanche de la Parole de Dieu exprime une valeur œcuménique parce que l'Écriture Sainte indique à ceux qui se mettent à l'écoute le chemin à suivre pour parvenir à une unité authentique et solide ».

À son tour, le pape Léon XIV affirme, dès les premiers jours de son pontificat, lors d'une audience avec les délégations œcuméniques et interreligieuses¹ qu'il considère « comme l'un de ses devoirs la recherche du rétablissement de la pleine et visible communion entre tous ceux qui professent la même foi en Dieu Père, Fils et Saint-Esprit ».

Mais le pape François a également tenu à faire de ce dimanche une invitation pour les catholiques à renforcer leurs liens avec la communauté juive. Le pape Léon XIV, lors de la même audience, a réaffirmé l'importance du dialogue théologique entre chrétiens et juifs, rappelant que « même en ces temps difficiles, il est nécessaire de poursuivre avec élan ce dialogue ». Pour cela, les chrétiens ne peuvent ignorer ni les Écritures de l'Ancien Testament ni la tradition juive. Car « les Saintes Écritures du peuple juif constituent une partie essentielle de la Bible chrétienne » et « sans l'Ancien Testament, le Nouveau Testament serait un livre indéchiffrable, une plante privée de ses racines et destinée à se dessécher »².

Parler de l'Écriture Sainte, c'est donc renvoyer à la Parole donnée dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament ; c'est souligner le lien profond entre les deux Testaments ; c'est mettre en relief la révélation de Dieu au peuple juif et, à travers lui, au peuple chrétien. « Quiconque rencontre Jésus-Christ rencontre le judaïsme », disait Jean Paul II.

Le dimanche de la Parole de Dieu, comme l'expriment les 4 lectures du jour, nous invite à rendre cette Parole vivante par la disponibilité, l'écoute, la méditation, l'étude et le partage. Qu'elle soit chemin de joie et de vie !

LA TABLE DE LA PAROLE

Tout au long de la Bible, la Parole révèle qui est Dieu : un Dieu d'amour à la recherche inlassable de l'homme : « *Dans l'un et l'autre Testament, c'est le même Dieu qui entre en relation avec des hommes et les invite à vivre en communion avec lui ; Dieu unique et source d'unité ; Dieu créateur, [...] Dieu libérateur surtout et sauveur car les êtres humains, créés à son image, sont tombés par leurs fautes dans un esclavage misérable* ».

Dans l'Ancien Testament, la Parole est une voix - « *Au commencement, [...] Dieu dit...* » (Gn 1). La Parole est créatrice, elle est à l'origine de l'univers. Le créé naît d'une parole : « *Il parle et cela est, il commande et cela existe* » (Ps 33, 9). Dans toute la création, l'humanité peut lire le message du Créateur (cf. Ps 19, 2-5). La Parole n'est pas seulement créatrice, elle est aussi salvatrice : Dieu vient à la rencontre de l'humanité pour lui faire connaître son dessein de salut « *J'ai vu la misère de mon peuple... je connais ses souffrances* » (Ex 3, 7).

Dans le Nouveau Testament, la Parole prend un visage - « *Le Verbe se fit chair* » (Jn 1, 14). Le Christ est le Verbe qui est avec Dieu et qui est Dieu (cf. Col 1, 15) mais il est aussi Jésus de Nazareth, fils de David. Par son incarnation en Jésus, Dieu se fait connaître : « *Qui m'a vu a vu le Père* » (Jn 14, 9). Par la mort et la résurrection de son Christ, Dieu réalise son dessein de salut. Toutefois, ce qui s'est déjà accompli dans le Christ doit encore s'accomplir en chaque chrétien, dans l'Église et dans le monde. Voilà pourquoi, comme les juifs, les chrétiens sont dans l'attente. Il ne s'agit pas d'opposer l'Ancien Testament au Nouveau

Testament : « Il s'agit de présenter l'unité de la Révélation biblique (AT et NT) et du dessein divin, avant de parler de chacun des événements de l'histoire, pour souligner que chaque événement ne prend sens que considéré dans la totalité de cette histoire, de la création à l'achèvement ». L'Ancien Testament et le Nouveau Testament ne prennent donc sens que s'ils sont reliés l'un à l'autre.

Une seule table pour une double nourriture : la Parole et le pain - « L'Église a toujours vénéré les divines Écritures, comme elle le fait aussi pour le Corps même du Seigneur, elle qui ne cesse pas, surtout dans la sainte liturgie, de prendre le pain de vie sur la table de la Parole de Dieu et sur celle du Corps du Christ, pour l'offrir aux fidèles ». Une telle affirmation, tirée de la *Constitution sur la Révélation divine (Dei Verbum)* peut surprendre. Nous sommes habitués à donner une très grande importance au corps eucharistique du Christ que nous vénérons et entourons d'une fervente adoration. Or, l'Église, en son Magistère suprême, nous dit que nous devons avoir une égale vénération pour les Saintes Écritures. Dans la liturgie, nous sommes donc rassasiés selon deux modes d'être du Christ : sa parole et son pain. Car le Christ « est là présent dans sa parole, [...] lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures », tout comme il est là présent « au plus haut degré, sous les espèces eucharistiques » Il n'y a pas de pain eucharistique sans parole prononcée. Comme pour l'acte créateur, il faut une parole pour que le pain quotidien devienne le vrai pain qui descend du Ciel, le pain qui donne la vie au monde.

Le lectionnaire dominical - À la table de la Parole de Dieu de nos liturgies, nous écoutons donc 4 textes, puisés dans les deux Testaments. « Pour présenter aux fidèles avec plus de richesse la table de la Parole de Dieu, on ouvrira plus largement les trésors de la Bible pour que, en l'espace d'un nombre d'années déterminé, on lise au peuple la partie la plus importante des Saintes Écritures. » C'est par ces mots que le Concile insufflait le renouvellement des lectionnaires des messes. Le premier principe a donc été d'opter pour le texte de l'Évangile pour une lecture semi-continue des **trois Évangiles synoptiques** : Matthieu (année A), Marc (année B) et Luc (année C). Cette répartition permet d'avoir une vue d'ensemble de la vie de Jésus et de son ministère et d'entrer dans la compréhension de la cohérence spirituelle et théologique d'un Évangile.

La première lecture est tirée de l'Ancien Testament, sauf au temps pascal où nous lisons les Actes des Apôtres – récit de la constitution de l'Église dans le dynamisme de la Résurrection. Il était indispensable de trouver une logique pour puiser dans la richesse de l'Ancien Testament. Ce fut le **principe de rapprochement** : qu'est-ce qui dans l'Ancien Testament contient en germe les gestes ou les paroles du Christ ? **La deuxième lecture est un psaume. La troisième lecture est tirée des écrits apostoliques** et est une lecture semi-continue d'une lettre de Paul, de Pierre, de Jacques, etc.

Les principes de rapprochement entre les lectures de l'Ancien et du Nouveau Testament

La citation explicite d'un texte de l'Ancien Testament par Jésus - Par exemple, Matthieu cite la prophétie d'Isaïe au chapitre 9 : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. » La première lecture est donc cette prophétie d'Isaïe (3^e TO, année A). De même, en réponse à la question du scribe : « Quel est le plus grand commandement ? », Jésus cite Dt 6 qui fait l'objet de la première lecture (31^e TO, année B).

Une situation analogue - Par exemple les multiplications des pains par Élisée et par Jésus (17^e TO, année B) ou la résurrection du fils d'une veuve par Élie et par Jésus (10^e TO, année C).

Le rapprochement par opposition - Par exemple, la guérison d'un lépreux par Jésus, et en opposition, l'exclusion des lépreux de la communauté (6^e TO, année B).

Le principe le plus commun est la continuité d'un thème - Ainsi, l'appel de Samuel en 1 S 3 et l'appel des premiers disciples (2^e TO année B). Et le dimanche suivant, l'appel à la conversion en Jonas et l'appel à la conversion après l'arrestation de Jean Baptiste.

L'accomplissement des Écritures - Le dernier guide dans le choix de la première lecture – et le plus fondamental – est l'accomplissement des Écritures. Nous entendons dans Isaïe le chant du Serviteur souffrant que Jésus présente à ses disciples comme l'annonce de sa Passion (29^e TO, année B). Ce principe de rapprochement manifeste d'une part l'unité des deux Testaments et, d'autre part, la centralité du Christ dans l'histoire du salut. Toute l'Écriture converge vers le Christ qui sauve l'humanité par son mystère pascal. Ces principes concernent les dimanches du temps ordinaire. Il en va un peu différemment pour les temps privilégiés – Avent, Noël, Carême, Semaine sainte, Temps pascal – où la spécificité du temps guide le choix des lectures.

Pour lire le document entier sur le dimanche de la Parole, rendez-vous sur Internet :

<https://relationsjudaisme.catholique.fr/wp-content/uploads/sites/19/2025/12/Livret-Dimanche-de-la-Parole-2026.pdf>

Seigneur Jésus, toi qui sondes les reins et les cœurs, je viens te confier un cri, un espoir, une âme. Tu connais les égarements, les blessures, les murs d'orgueil ou d'indifférence qui séparent l'homme de ton amour. Mais je crois en ta miséricorde plus forte que toute chute, en ta lumière plus vive que toute nuit.

Je te prie, Seigneur, pour la conversion de cet être cher (ou pour ma propre conversion). Touche-le dans sa nuit. Saisis-le dans sa fuite. Parle-lui comme à Saul sur le chemin de Damas. Qu'un éclair de ta vérité renverse les fausses certitudes, que ton Esprit Saint éclaire son intelligence, adoucisse son cœur, ravive en lui la soif du vrai, du beau, du bien.

Seigneur, s'il te plaît, fais-toi proche de celui ou celle qui s'est éloigné de toi. Donne-lui des signes, des rencontres, des secousses douces ou puissantes, selon ton dessein d'amour. Sème sur son chemin des témoins patients et pleins de feu, capables d'aimer sans juger, de semer sans imposer.

Saint Paul, toi le converti foudroyé, devenu missionnaire enflammé, prie pour nous. Obtiens la grâce d'une rencontre personnelle et vivante avec le Christ qui bouleverse tout et reconstruit tout. Donne-nous le courage de changer, de renoncer à nous-mêmes pour suivre Jésus plus radicalement.

Dieu de miséricorde, je t'offre mes doutes, mes pleurs, ma prière têtue. Je m'abandonne à toi et je te bénis pour l'œuvre que tu accomplis dans le silence. Que ton Nom soit glorifié dans chaque cœur qui revient à toi. Amen.

<https://www.paxcoeur.com>

Ô Marie, ma mère bien aimée, toi qui connais si bien les voies de la sainteté et de l'amour, apprends-moi à élever souvent mon esprit et mon cœur vers la Trinité, à fixer sur elle une respectueuse et affectueuse attention.

Puisque tu chemines avec moi sur le chemin de la vie éternelle, tourne vers moi ton regard miséricordieux, attire-moi dans tes clartés, inonde-moi de tes douceurs.

Que rien ne puisse jamais troubler ma paix ni me faire sortir de la pensée de Dieu mais que chaque minute m'emporte plus avant dans les profondeurs de l'insondable mystère, jusqu'au jour où mon âme, pleinement épanouie aux illuminations de l'union divine, verra toutes choses dans l'éternel amour et dans l'unité. Ainsi soit-il. »

Marthe Robin

Seigneur, mon Dieu, donne à mon cœur de te désirer, en te désirant, de te chercher, en te cherchant, de te trouver, en te trouvant, de t'aimer et en t'aimant, de racheter mes fautes et une fois rachetées, de ne plus les commettre. Seigneur, mon Dieu, donne à mon cœur la pénitence, à mon esprit le repentir, à mes yeux la source des larmes et à mes mains la largesse de l'aumône. Toi qui es mon Roi, éteins en moi les désirs de la chair et allume le feu de ton Amour. Toi qui es mon Rédempteur, chasse de moi l'esprit d'orgueil et que ta bienveillance m'accorde l'esprit de ton humilité. Toi qui es mon Sauveur, écarte de moi la fureur de la colère et que ta bonté me concède le bouclier de la patience. Toi qui es mon Créateur, déracine de mon âme la rancœur, pour y répandre la douceur d'esprit. Donne-moi, Père très bon, une foi solide, une espérance assurée et une charité sans faille. Toi qui me conduis, écarte de moi la vanité de l'âme, l'inconstance de l'esprit, l'égarement du cœur, les flatteries de la bouche, la fierté du regard. Ô Dieu de miséricorde, je te le demande par ton Fils bien-aimé, donne-moi de vivre la miséricorde, l'application à la piété, la compassion avec les affligés et le partage avec les pauvres. Amen.

Saint Anselme de Canterbury

Que la volonté de Dieu soit faite. Seigneur, soyez béni de tout et donnez-moi votre pardon et votre grâce. Bénissez mes bien-aimés, tous, donnez à leurs âmes conversion et sainteté. Donnez votre grâce aux âmes qui me sont chères, à toute âme lumière et vie surnaturelle. Bénissez et guidez votre Église et sanctifiez ses prêtres. Et prenez-moi toute à vous, dans la vie, dans la mort, pour l'éternité.

Élisabeth Leseur

Prière à sainte Marguerite de Hongrie

Seigneur, la fille de roi Marguerite a préféré te servir, toi le Roi des rois ; accorde-nous, à sa prière et à son exemple, de savoir renoncer aux honneurs inutiles pour mieux te suivre et faire connaître ta tendresse à ceux qui ne regardent pas au-delà de la matière. Amen.

PRIER POUR RECEVOIR LA COMMUNION SPIRITUELLE

Mon Jésus, je crois à votre présence dans le Très Saint Sacrement. Je vous aime plus que toute chose et je désire que vous veniez dans mon âme. Je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement dans mon Cœur : venez-y au moins spirituellement. Je vous embrasse comme si vous étiez déjà venu et je m'unis à vous tout entier. Ne permettez pas que j'aie jamais le malheur de me séparer de vous.

S^t A-M. de Liguori